

Université Laval

Faculté des sciences de l'éducation

Programme de Baccalauréat en enseignement (voie Français)

**Planification d'enseignement d'une critique de film  
en quatrième secondaire, conforme aux prescriptions  
de la Progression des apprentissages (MELS, 2011)**

**Travail réalisé dans le cadre du cours DID-3020**

**Didactique du français III : écriture et communication orale**

**par**

**Mesdames Stéphanie Lacombe et Jessy Rodrigue, et supervisé par**

**Madame Suzanne-G. Chartrand, professeure**

Hiver 2011

## Table des matières

Introduction.....	3
Objectifs d'apprentissage.....	5
Étapes et buts de la séquence d'apprentissage.....	6
Mise en situation.....	8
Étape 1 : Reconnaissance du genre.....	9
Étape 2 : Production initiale.....	13
Étape 3 : Personnage principal, résumé suspensif et condensation.....	15
Étape 4 : Justification.....	20
Étape 5 : Point de vue de l'auteur.....	21
Étape 6 : Réécriture.....	26
Étape 7 : Production finale.....	27
Conclusion.....	28
Références bibliographiques.....	29
Annexes.....	33

## Introduction

Cette planification concerne l'enseignement de la critique de film en deuxième année du deuxième cycle du secondaire (4<sup>e</sup> sec.). Les activités ont pour but d'amener les élèves à réaliser l'écriture d'une critique de film, en prenant appui sur la compétence à lire des critiques de film, genre sélectionné dans la *Progression* (MELS, 2011). « Amorcé par la pratique de la justification au primaire et durant les trois premières années du secondaire, le développement du raisonnement et de la pensée critique se poursuit au 2<sup>e</sup> cycle » (MELS, 2011 : 22). En travaillant ce genre de texte, les élèves sont amenés à appuyer leurs propos en élaborant des justifications et des argumentations (MELS, 2007 : 30). « Le choix de ce genre de texte repose également sur le fait que les élèves de cet âge sont fréquemment les destinataires des articles critiques, car bon nombre de productions culturelles leur sont destinées (cinéma, spectacles en tous genres, musique, littérature, etc.). » (Tremblay et coll., 2010 : 60). La critique de film est un genre susceptible d'intéresser les élèves; l'utilisation du cinéma en classe s'avère être un moyen captivant pour entrer dans l'écriture. Le cinéma est aussi, faut-il le rappeler, un objet culturel important pour les jeunes. Ce genre hétérogène permet de réactualiser, dans un genre différent, des compétences développées dans le parcours scolaire des élèves en deuxième et en troisième secondaire: produire des descriptions, des résumés, des justifications d'une appréciation. Le genre prend place dans une progression spiralaire des objets enseignés (Chartrand, 2008).

La planification qui suit est construite autour des deux principales étapes de production d'un texte écrit: la production initiale et la production finale. Pour chacune des composantes de la critique de film, des activités ont été élaborées afin d'assurer un niveau de maîtrise<sup>1</sup> suffisant de la part des élèves. Ils prendront connaissance des caractéristiques génériques propres au genre, critique de film, et travailleront chacun des éléments essentiels à la production d'une bonne critique: le résumé suspensif et la justification de l'appréciation. Celle-ci fait appel à une ressource de la langue qu'est la

---

<sup>1</sup> Ce texte adopte l'orthographe rénovée à la suite des *Rectifications orthographiques* approuvées par l'Académie française en janvier 1991. Toutefois, tout au long de cette séquence, l'orthographe traditionnelle sera gardée dans les textes du corpus et dans les citations, si elle est utilisée, et ce, afin de leur rester fidèles.

modalisation (MELS, 2011, p. 66-69). On travaillera plus particulièrement l'insertion du vocabulaire connoté, en particulier les adjectifs et les adverbes connotés, et les pronoms personnels sont vus comme marques énonciatives de l'énonciateur et du destinataire (rappel du travail fait en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> sec.).

Les élèves auront à écrire une première critique de film à partir des représentations qu'ils se font de ce genre. Puis, par les apprentissages faits au cours de chacune des activités de la séquence, ils seront amenés à revoir et à modifier leur première ébauche, puisque « [l]a production d'un texte devrait être l'aboutissement d'une séquence d'apprentissage qui implique la rédaction de nombreux textes ou parties de textes répondant à différents objectifs » (Chartrand, 1995 : 35). Des grilles d'autoévaluation et de correction seront élaborées en vue de procéder à une production finale d'une critique de film qui sera présentée dans le journal scolaire.

Car s'il est vrai que l'écriture est un travail, et que ce travail est d'autant mieux maîtrisé qu'il est conscient et organisé, c'est-à-dire qu'il consiste à la mise en œuvre de savoirs et de savoir-faire explicites, l'appropriation de la maîtrise de ce travail ne peut venir que d'un accès expressément organisé aux outils et aux démarches les plus performants (Bourgain, 1990 : 49).

Pour chacune des activités, des critiques de film provenant de médias seront préalablement analysées, elles seront comparées à d'autres textes, ce qui permettra aux élèves de différencier ce genre d'un autre. Les critiques de film du corpus sont les suivantes : *10½ : numéro d'acteur*; *Maurice Richard : faire du 9 avec du vieux*; *Le Ring : le match de la vie* et *C.R.A.Z.Y. : tout simplement crazy*.

Comme l'écriture d'une critique de film suppose le visionnement d'une œuvre, l'enseignant présentera aux élèves le film *C.R.A.Z.Y.* de Jean-Marc Vallée. Ce film a été choisi, puisqu'il présente plusieurs qualités non négligeables qui permettent d'intégrer la culture dans la classe de français. Ainsi, « en encrant [la séquence] dans une approche culturelle de l'enseignement nous ne nous intéressons pas à la seule maîtrise des compétences propres au français, mais aussi et surtout à leur intégration dans une façon d'entrer en relation avec le monde et sa culture. » (Falardeau, 2011 : 24). Le film *C.R.A.Z.Y.*, gagnant de plusieurs prix, a marqué le cinéma québécois en 2005 en raison

des thèmes abordés (entre autres l'homosexualité, la relation père-fils, la recherche identitaire et l'adolescence) et de l'époque dans lequel il est joué (années 60 à 80).

### **Objectifs d'apprentissage**

À la fin de cette séquence, les élèves seront en mesure :

- de distinguer la critique de film d'autres genres de textes et reconnaître ses caractéristiques génériques;
- de composer un résumé suspensif;
- d'exprimer une appréciation personnelle basée sur des raisons recevables;
- de saisir la situation de communication en jeu dans la critique de film, par le rapport entre l'énonciateur et le destinataire et le point de vue de l'auteur;
- de s'autoévaluer et d'écrire une critique de film en s'aidant d'une fiche critériée<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> « Une fiche critériée est un outil destiné à instrumenter à la fois l'écriture, l'autoévaluation, l'évaluation et la réécriture. [...] Elle est élaborée conjointement par le formateur et les apprenants à partir de l'observation de textes du genre concerné. » (*Document d'accompagnement du cours DID 2022, Automne 2011* : 145)

## Étapes et buts de la séquence d'apprentissage

Étapes	Buts	Activités	Matériel
<b>Mise en situation</b>	Amener les élèves à verbaliser leurs représentations de la critique de film Envisager l'élaboration d'un projet commun d'écriture Verbaliser, résumer, critiquer verbalement un film visionné	Débat  Une chronique « Nous avons visionné pour vous »	Représentations des élèves  Journal scolaire  Souvenir et appréciation d'un film visionné par les élèves
<b>Étape 1 Reconnaissance du genre</b>	Distinguer le genre critique de film d'autres genres Repérer les éléments essentiels de la critique de film Découvrir les caractéristiques génériques de la critique de film.	Tri de textes  Travail d'observation et de différenciation  Élaboration d'une grille des caractéristiques du genre	Textes 1 à 8  Outils 1 et 2 Textes 3, 7, 8  Outil 3
<b>Étape 2 Production initiale</b>	Assurer à tous les élèves un sujet homogène et commun Observer les composantes essentielles d'une critique Production d'une première critique	Visionnement du film  Élaboration d'une fiche aide-mémoire  Écriture d'une critique de film	<i>C.R.A.Z.Y.</i>  Outil 4
<b>Étape 3 Personnage principal, résumé suspensif et condensation</b>	Cerner l'importance de la description du personnage principal   Reconnaitre et appliquer les caractéristiques d'un résumé suspensif Appliquer les techniques de condensations de l'information	Observation de la présentation du personnage Élaboration d'une fiche avec les caractéristiques d'un personnage Observation et analyse de résumés  Réduction d'un résumé	Textes 3, 7, 8  Outil 5 Texte 3  Textes 7 et 9  Texte 9

	Réinvestissement des composantes de la séquence descriptive	Réécriture de leur résumé suspensif de <i>C.R.A.Z.Y.</i>	Production initiale
<b>Étape 4 Justification</b>	Observer de la partie appréciative et la séquence justificative  Reconnaitre les raisons qui fondent l'appréciation	Reconnaissance de la séquence justificative Réécriture de la partie appréciative et de la justification	Texte 8 Texte 8 Outil 6 Texte 10
<b>Étape 5 Point de vue de l'auteur</b>	Reconnaître la modalisation comme un phénomène textuel relevant de la stratégie de l'auteur Repérer des marques de modalisation de diverses formes  Témoigner des effets de la modalisation	Reconnaître les trois aspects du point de vue  Observation des marques de modalité et des marques énonciatives Écrire une critique en substituant les adjectifs et adverbes à ceux déjà présents dans le texte	Discussion  Texte 7  Texte 7 Outil 7
<b>Étape 6 Réécriture</b>	Développer les capacités d'autocontrôle des productions Améliorer, finaliser la production initiale en intégrant les résultats des nouveaux apprentissages	Création d'outils de correction et évaluation par la fiche critériée Réécriture finale de la production initiale	Outils 3 et 8  Production initiale de <i>C.R.A.Z.Y.</i>
<b>Étape 7 Production finale</b>	Vérification du transfert des acquis l'apprentissage Développer la distanciation des élèves face à l'écrit	Rédaction d'une nouvelle critique de film Évaluation par les pairs	Film de leur choix Outils 3, 4, 5, 6, 7, 8  Production finale d'une critique sur <i>C.R.A.Z.Y.</i>

## Mise en situation

### Activité 1 : Amener les élèves à verbaliser leurs représentations sur la critique

Les représentations constituent un domaine fort intéressant dans la mesure où elles permettent de comprendre ce qui relie les individus dans leurs pratiques sociales, qui reposent sur des valeurs souvent fortement intégrées, mais non enseignées. Comme « toute représentation est en effet une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble » (Bourdier, 2009 : 52), l'enseignant doit faire expliciter par les élèves leurs représentations, en les amenant à échanger sur le genre critique et ses caractéristiques.

En offrant quelques pistes aux élèves, l'enseignant les guide dans une discussion qui débutera en petits groupes pour se clore en plénière. Afin qu'ils puissent confronter leurs représentations, il laisse les élèves s'exprimer tout en orientant la discussion et l'échange. « Les confrontations interindividuelles, les interactions cognitives entre pairs peuvent favoriser les progrès dans la mesure où cela crée des questionnements sur ses représentations et ses pratiques, où cela oblige à se décentrer et à tenir compte de plusieurs centrations (Reuter, 2000 : 83). »

Exemples de questions pouvant orienter la discussion :

- Qu'est-ce qui fait en sorte que vous décidez de voir un film plutôt qu'un autre?
- Qu'êtes-vous porté à dire à la sortie d'un film?
- Que dites-vous à vos amis lorsque vous leur parlez d'un film?
- Qu'est-ce que le métier de critique de film?
- Qu'est-ce qu'une critique de film?
- Où retrouve-t-on des critiques de film?
- Que trouve-t-on dans une critique de film?
- À quoi sert une critique de film?

## **Activité 2 : Envisager l'élaboration d'un projet commun d'écriture**

L'enseignant projette, avec les élèves, la réalisation de critiques de film pour la chronique « Nous avons visionné pour vous » dans le journal scolaire. « La séquence commence par un projet collectif qui donne sens aux activités suivantes et qui donne lieu à une première production des élèves (Simard, 2010 : 274). »

## **Activité 3 : Résumer et donner une appréciation critique verbale d'un film aimé**

L'enseignant amène les élèves à échanger oralement à propos de leur film préféré, à le résumer à leur sous-groupe et à dire pourquoi ils l'ont aimé. Cette activité introduit les éléments de la critique de film et servira, entre autres, pour la production finale où les élèves devront écrire une critique de leur film préféré. Ce travail leur permet « de mettre à plat leur représentation du genre travaillé et de fournir un premier témoignage de la façon dont ils maîtrisent la forme particulière » (Dolz, 2011 : 213) de la critique de film.

## **Étape 1 : Reconnaissance du genre**

### **Activité 1 : Distinguer le genre critique de film d'autres genres**

Par la suite, l'enseignant fournit un corpus de textes (Annexe 1) provenant de plusieurs types de support : références électroniques, journaux et périodiques, afin de faire travailler individuellement les élèves sur leur représentation de la critique de film et sur ses caractéristiques génériques. Cette activité sert de préambule à l'élaboration collective d'une grille des caractéristiques génériques du genre. On veut donc amener les élèves à distinguer la critique de film d'autres genres proches (les critiques littéraires et musicales, le résumé, le compte-rendu sportif, ainsi qu'une jaquette de film qui s'apparente à la quatrième de couverture). Cette activité permet également aux élèves de découvrir les différents lieux de diffusion des critiques de film. Ils se serviront du tableau ci-dessous pour faciliter le tri des textes et le repérage des critiques de film.

Outil 1 – Identification des critiques de film parmi les textes du corpus

<b>TEXTES DU CORPUS</b>	<b>DE QUOI ÇA PARLE?</b>	<b>À QUOI ÇA SERT?</b>	<b>EST-CE UNE CRITIQUE DE FILM? POURQUOI?</b>
<b>1</b>			
<b>2</b>			
<b>3</b>			
<b>4</b>			
<b>5</b>			
<b>6</b>			
<b>7</b>			
<b>8</b>			

Après avoir fait la lecture du corpus et identifier les textes qu'ils croient être des critiques de film, les élèves se rassembleront en sous-groupes de quatre afin de faire une mise en commun de leurs réponses. Ils devront justifier leurs choix et arriver à un résultat final pour les textes choisis.

En plénière, les textes qui sont considérés comme des critiques de film sont identifiés. Pour ce faire, l'enseignant demande à un membre d'un sous-groupe de parler d'un texte et de dire pourquoi lui et son groupe pensent qu'il s'agit ou non d'une critique de film. En ce faisant, l'enseignant pourra écrire au tableau les caractéristiques qui montrent, selon les élèves, que le texte est une critique de film.

De plus, l'enseignant pourra orienter la discussion sur les particularités des autres textes en précisant à la fois les points communs et les différences que ces textes entretiennent par rapport à la critique de film. Ainsi, les élèves seront en mesure de relever certaines particularités avec le compte-rendu sportif : présence d'informations objectives et d'éléments de subjectivités. Le résumé de film intégré dans le corpus mène à l'exploration du résumé suspensif et, par le fait même, amène les élèves à voir qu'il

manque une partie appréciative, puisque la critique de film a un discours hybride. Quant à la jaquette de film, l'élève aura pu y relever certaines critiques, un résumé, les prix gagnés et une évaluation du film. Sans être une critique de film en soi, elle rassemble quelques-uns de ses éléments qui servent, comme le genre étudié, à convaincre le destinataire de visionner le film.

Toujours dans l'optique de favoriser le développement culturel des élèves, l'enseignant pourra évoquer l'extension possible de ce genre à d'autres objets culturels, comme les critiques d'un disque et d'un livre préalablement intégrées au corpus. Également, l'enseignant pourra questionner les élèves à savoir s'ils connaissent d'autres genres de critique (critique d'une pièce de théâtre, d'un spectacle, etc.). Par ailleurs, la lecture de différents articles critiques peut amener plusieurs élèves à prendre connaissance des œuvres présentées. « Cette possibilité constitue un prolongement souhaitable à encourager, car elle présente l'avantage non négligeable d'ouvrir davantage les élèves à la culture cinématographique et littéraire (Tremblay et coll., 2010 : 60). »

Tout au long de cette activité, les élèves sont amenés à se pencher sur le contexte de production et de diffusion de la critique de film par quelques questions, par exemple :

- Qui sont les auteurs, quelle connaissance et quelle expertise ont-ils? (MELS' 2011, p. 18-19)
- De quels supports proviennent ces critiques?

Par le fait même, ils pourront se pencher sur le métier de critique. Ce travail conduira les élèves à un retour sur le projet initial du groupe, soit le contexte précis de leurs futures productions.

## **Activité 2 : Repérer les éléments essentiels de la critique de film**

Par la suite, à l'aide du texte *Faire du 9 avec du vieux*, les élèves, individuellement, doivent repérer plusieurs composantes de la critique, composantes ayant été préalablement relevées à l'activité précédente et que l'enseignant a inscrites au tableau. Ils devront souligner ce qui leur semble pertinent.

À la suite de cette première étape, les élèves doivent remplir, à l'aide de crochets, le tableau ci-dessous afin d'évaluer la présence de ces éléments dans le corpus déterminé. Ensuite, ils doivent vérifier les hypothèses émises concernant les caractéristiques soulevées avec un échantillon plus large : *10 ½ : numéro d'acteurs* et *Le Ring : le match de la vie* (présenté ici avec le corrigé en rouge).

Outil 2 – Composantes à observer dans les textes 3, 7 et 8 du corpus

COMPOSANTES	TEXTE 3	TEXTE 7	TEXTE 8
Titre du film	oui	oui	oui
Nom du réalisateur	oui	oui	oui
Information sur le réalisateur	oui	oui	non
Noms des principaux acteurs	oui	oui	oui
Lieu de provenance du film	non	oui	oui
Prix reçus	non	non	non
Résumé suspensif ou synopsis	oui	oui	oui
Comparaison avec un autre film	oui	non	non
Appréciation personnelle et justification	oui	oui	oui
Fiche technique	oui	oui	oui
Note donnée (étoiles, note sur 5, etc.)	oui	non	non
Interpellation du destinataire	non	non	oui
Image du film	oui	oui	oui
Nombre de paragraphes (et de mots)	7 (530)	6 (782)	6 (434)
Conclusion	oui	oui	oui

### Activité 3 : Découvrir les caractéristiques génériques

Grâce au tableau rempli précédemment, les élèves sont en mesure de relever certains éléments essentiels comparativement à d'autres qui sont facultatifs. En sous-groupes, ils doivent faire ressortir les caractéristiques génériques du genre. Ainsi, selon ce qu'ils ont observé dans les textes du corpus, ils ont à identifier les composantes indispensables à une critique de film et les composantes facultatives.

En plénière, l'enseignant incite les élèves à verbaliser leurs choix et à justifier ces derniers. Collectivement, ils justifient, exemplifient et élaborent une grille critériée à partir de laquelle ils pourront planifier leur production finale. Comme enseigner l'écrit, c'est aussi « créer avec les élèves des outils de révision et d'évaluation en vue de

développer les capacités d’autocontrôle des productions » (Chartrand, 2000 : 25), ils pourront également se servir de la grille pour s’autoévaluer. Suite aux échanges, les élèves et l’enseignant devraient avoir ressorti ces caractéristiques<sup>3</sup> :

### Grille critériée pour la production d’une critique de film

Opérations cognitives et langagières	Critères de réussite (manifestations de la maîtrise de l’opération)	Cote		
		Atteint	Plus ou moins	Pas du tout
<b>1. Présenter le film</b>	-Présenter les aspects techniques du film (réalisateur, acteurs, genre, etc.); -Présenter le résumé suspensif du film; -Situer l’œuvre dans un contexte artistique (énumérer ses prix, etc.) et culturel; -Préciser l’année et le lieu de production.			
<b>2. Prendre en compte le destinataire</b>	-Donner un titre évocateur; -Attirer l’attention du lecteur; -Employer un registre de langue adapté au destinataire.			
<b>3. Donner son opinion sur le film</b>	- Clairement énoncer une appréciation.			
<b>4. Justifier son appréciation</b>	-Faire ressortir les points forts et les points faibles du film; en s’appuyer sur des critères cinématographiques; -Rendre les raisons valables de l’appréciation et les illustrer.			
<b>5. Conclure</b>	-Faire ressortir l’intérêt du film -Reformuler l’appréciation.			
<b>6. Structurer ses propos.</b>	-Découper le texte en paragraphes;			
<b>7. Utiliser des moyens graphiques.</b>	-Présenter une fiche technique du film; -Présenter une image du film pertinente avec l’appréciation.			
<b>8. Écrire dans un français correct.</b>	-Application des règles de l’orthographe, de la syntaxe, de la ponctuation et de la cohérence textuelle.			

## Étape 2 : Production initiale

### Activité 1 : Visionnement du film

<sup>3</sup> Tableau inspiré de celui du *Document d’accompagnement du cours DID-2022 : Rédaction de textes courants* (Hiver 2011).

Avant le visionnement du film *C.R.A.Z.Y* de Jean-Marc Vallée, l'enseignant distribue aux élèves une fiche aide-mémoire à remplir durant le visionnement, leur précisant qu'elle servira à la production d'une critique sur le film.

Outil 4 – Fiche aide-mémoire

**FICHE AIDE-MÉMOIRE**

Titre du film : \_\_\_\_\_  
 Réalisateur : \_\_\_\_\_ Année : \_\_\_\_\_

<i>Nom des personnages</i>	<i>Rôles</i>	<i>Acteurs</i>

Résumé du film : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

Sujets abordés dans le film : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

*Appréciation des éléments suivants :*  
 Jeu des acteurs : \_\_\_\_\_  
 Musique : \_\_\_\_\_  
 Lieux, époques où se déroule le film : \_\_\_\_\_

Passages importants : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

Lien entre le film et un élément de ta vie : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

Autres commentaires qui t'aideront pour écrire ta critique : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

Genre du film :  Drame  Comédie  Horreur  Action  Science-fiction  Suspense  
 Appréciation globale :  Positive  Négative  Nuancée

## **Activité 2 : Production d'une première critique**

Après le visionnement du film, les élèves écrivent une première ébauche de leur critique de *C.R.A.Z.Y.* Ce premier enjeu d'écriture permet aux élèves de « parler de [leur] réception du [film] et de vérifier leur compréhension qu'ils en ont construite en mobilisant divers processus » (Dolz, 2001 : 221)

### **Étape 3 : Personnage principal, résumé suspensif et condensation**

Étant un discours hybride, la critique contient également une partie descriptive. Cette dernière concerne principalement le ou les personnages principaux ainsi que le résumé suspensif de l'histoire. La situation de communication particulière accorde une place majeure au destinataire car, « dans tous les cas, il importe de tenir compte du futur lecteur, lequel souhaite, à travers [la critique] en apprendre un peu, mais pas trop sur les constituants du récit. » (Dolz, 2001 : 228) Le travail abordé par les activités sera réinvesti lors de la réécriture de la première critique du film *C.R.A.Z.Y.* et pourra également l'être au cœur du projet final de production.

### **Activité 1 : Cerner l'importance de la description du personnage principal**

#### 1.1. Observation de la présentation du personnage

L'élève doit observer, à l'intérieur du corpus de critiques de film préalablement exploré (textes 3, 7 et 8), l'importance accordée aux personnages et plus précisément la façon de le présenter. Le personnage principal est souvent celui auquel les jeunes s'identifient lors du visionnement d'un film : « ils lient, tout au moins partiellement, leur appréciation à leur sympathie/empathie pour le héros » (Dolz, 2001 : 228), et c'est de lui et de son histoire qu'il est question dans les résumés.

Quels aspects du personnage sont retenus, pourquoi? Le nombre d'informations fournies est-il insuffisant ou suffisant? Est-ce que les informations motivent le lecteur à visionner le film? Après ces observations, ils échangent ensemble sur leurs observations quant à la place occupée par la description du personnage dans le corpus étudié et celle que leur critique de film devrait présenter. L'enseignant doit faire voir que la description ne doit pas être axée principalement sur une description physique, mais plutôt « situer le

personnage en donnant éventuellement une rapide idée de son âge, du milieu dans lequel il vit, de ses relations, de son état psychologique, de ses projets ou de ses problèmes. » (Dolz, 2001 : 229)

## 1.2. Élaboration d'une fiche avec les caractéristiques d'un personnage

Après avoir fait la lecture du résumé de la critique de film de *10½ : numéro d'acteurs*, les élèves doivent remplir individuellement la fiche signalétique (Annexe 2) à propos de Tommy, le personnage principal. Notons que les élèves ont déjà appris à décrire les personnages en deuxième secondaire, suivant la *Progression* (MELS, 2011).

### **Activité 2 : Reconnaître les caractéristiques d'un résumé suspensif**

L'élève porte maintenant son attention sur le résumé suspensif qui se doit d'être inclus dans une critique de film. L'activité précédente a permis à l'élève de bien intégrer le personnage au sein du résumé, selon les caractéristiques qui lui sont propres. C'est au moment d'écrire le résumé que « [l]es élèves se trouvent alors confrontés à la difficulté de ne pas tout raconter, car le synopsis ne doit retenir que l'essentiel » (Rodriguez, 2009 : 161).

Afin de bien faire comprendre les caractéristiques d'un résumé de film, les élèves doivent lire le synopsis du film de Maurice Richard, *Faire du 9 avec du vieux*. Ils s'aperçoivent ainsi qu'un résumé suspensif de film est, comme un résumé de critique littéraire<sup>4</sup>, très court et qu'il ne divulgue pas tout l'intrigue. Il permet au lecteur de se créer un horizon d'attente, de piquer sa curiosité et, par le fait même, de lui offrir des hypothèses de scénarios possibles. Par l'observation du texte, l'enseignant amène les élèves à prendre en considération les caractéristiques propres au résumé suspensif : l'emploi du système verbal du présent et l'emploi de pronoms de la 3<sup>e</sup> personne (Tremblay et coll., 2010 : 63).

Par la suite, l'enseignant distribue un résumé du film *Frisson des collines* (à l'annexe 7) publié dans le quotidien *La Presse*. Il leur demande en quoi ce résumé diffère des

---

<sup>4</sup> Selon la *Progression des apprentissages au secondaire*, les élèves devraient avoir étudié les caractéristiques du résumé suspensif au moment de l'appréciation critique d'une œuvre littéraire en 2<sup>e</sup> secondaire (MELS, 2011, p. 7).

caractéristiques observées précédemment : la longueur n'est pas la même et le futur simple est utilisé.

### Résumé du film *Frisson des collines* de Richard Roy (2011)

Texte 9

#### *Marc-André Lussier, La Presse*

*Frisson des collines* est campé dans les années 60, à l'orée de la décennie suivante, à vrai dire. En 1969, alors que l'Amérique s'apprête à envoyer son premier homme sur la Lune, la vie d'un garçon de 12 ans qui a grandi dans un petit village québécois (Antoine Pilon) bascule quand son père (Patrice Robitaille) meurt subitement à cause d'un bête accident de travail. [...]

Bien que cet événement tragique soit vécu très difficilement par la mère (Anick Lemay), qui passe désormais ses journées entières au cimetière, le jeune Frisson (c'est le prénom du garçon) développe plutôt une soif de vivre qui l'amènera à tenter ses propres expériences à l'extérieur du cercle familial. Il fera évidemment les 400 coups en compagnie d'un copain de son âge ; entretiendra un amour secret pour la ravissante maîtresse d'école (Évelyne Brochu); et se liera d'amitié avec un motard qui le prend sous son aile (Guillaume Lemay-Thivierge). Frisson partage en outre avec ce dernier un amour inconditionnel pour la musique de Jimi Hendrix. Il se mettra d'ailleurs en tête de se rendre au festival de musique de Woodstock – peu importe les moyens d'y parvenir – afin d'aller rencontrer son idole et de lui soutirer un autographe.

Source : <http://moncinema.cyberpresse.ca/nouvelles-et-critiques/critiques/critique-cinema/14526-ifrisson-des-collines-les-chemins-dete.html>

### Activité 3 : Réduction d'un résumé selon les techniques de condensation

Ce résumé est donc utilisé afin d'en faire la réduction et la réécriture selon les caractéristiques d'un résumé suspensif. Le nouveau résumé de film devra comporter un maximum de 10 lignes. Pour ce faire, l'enseignant amène les élèves à reconnaître les techniques qui sont à leur disposition pour condenser le contenu (MELS, 2011 : 10) en présentant les informations essentielles seulement et en effaçant les informations secondaires. Les élèves pourront donc supprimer les répétitions et les détails dans l'histoire.

Dans le texte fourni, les élèves sont amenés à vérifier s'il y a des informations secondaires. Par exemple :

- Répétition : *dans les années 60, à l'orée de la décennie suivante, en 1969;*

- *Détail : l'Amérique s'apprête à envoyer son premier homme sur la Lune; c'est le prénom du garçon;*

De plus, l'enseignant présente des moyens linguistiques permettant de réduire des phrases :

- La réduction de phrases subordonnées : *[...] la mère, qui passe désormais ses journées entières au cimetièrre, le jeune Frisson (c'est le prénom du garçon) développe plutôt une soif de vivre qui l'amènera à tenter ses propres expériences à l'extérieur du cercle familial;*
- L'utilisation des deux-points. Les deux points ne sont pas présents dans le texte à l'étude, mais l'enseignant mentionnera qu'ils peuvent, par exemple, s'en servir pour synthétiser et enlever des connecteurs :
  - *Le coureur est disqualifié parce qu'il a fait un deuxième faux départ.*
  - *Le coureur est disqualifié : il a fait un deuxième faux départ.* (Chartrand et coll., 2011a : 289)

Voici un exemple de ce à quoi pourraient arriver les élèves après avoir réécrit le résumé de *Frisson des collines* :

***Frisson des collines se déroule en 1969, année du Woodstock. La vie d'un garçon de 12 ans, Frisson (Antoine Pilon), bascule quand son père (Patrice Robitaille) meurt subitement d'un accident de travail.***

***Tandis que sa mère (Anick Lemay) s'isole au cimetièrre, Frisson développe une soif de vivre et tente ses propres expériences : il fait les 400 coups avec un ami, il entretient un amour secret avec son enseignante (Evelyne Brochu) et se lie d'amitié avec un motard (Guillaume Lemay-Thivierge) qui le prendra sous son aile. Amateur inconditionnel de la musique de Jimi Hendrix, Frisson se donnera comme mission de se rendre au festival de Woodstock pour rencontrer son idole peu importe les moyens d'y parvenir...***

L'enseignant demande à certains élèves de lire leur résumé à la classe et on les commente.

#### **Activité 4 : Réduction de critique de film : techniques de condensation**

Les élèves sont invités à observer le texte 3 et à chercher ce qu'ils pourraient enlever sans enlever d'informations importantes. Ils trouvent la tâche ardue, car le texte est déjà très concis. Ils se penchent alors sur les moyens utilisés pour le rendre concis. Avec l'aide de l'enseignant, ils font les observations suivantes :

- il n'y a pas de subordonnées relatives (sauf dans le paragraphe conclusif), les compléments du nom sont surtout des GN détachés;
- il n'y a pas de marqueurs de relation et la juxtaposition est privilégiée à la coordination;
- il n'y a pas d'organiseurs textuels : les paragraphes marquent l'organisation du texte;
- il y a plusieurs parenthèses et un point de suspension.

Les élèves relisent les textes 7 et 8 et constatent qu'ils sont moins concis. On fictionnalise la situation suivante : les auteurs de ces critiques doivent retrancher environ 20 mots à leur texte, car ils dépassent l'espace alloué. S'inspirant du texte 3 et des observations précédentes, les élèves vont réduire les textes 7 et 8.

#### **Activité 5 : Réinvestissement des composantes de la séquence descriptive**

À partir de ces nouveaux apprentissages sur le résumé suspensif, l'importance du personnage principal et les techniques de condensation, l'enseignant invite les élèves à retravailler leur résumé de *C.R.A.Z.Y.* à partir de la consigne suivante<sup>5</sup>:

Rédige le synopsis du film que tu viens de voir. En une dizaine de lignes, tu t'attacheras à faire apparaître clairement les personnages principaux et leur relation, les lieux et l'époque de l'histoire racontée ainsi que les étapes du récit sauf la fin, selon les caractéristiques vues en classe. Ton texte devra employer des techniques de condensation étudiées.

<sup>5</sup> Consigne inspirée de celle de Frédéric Rodriguez (Rodriguez, 2009 :161).

## Étape 4 : Justification

### Activité 1 : Observation de la partie justificative et de ses composantes

Pour débiter, l'enseignant invite les élèves à trouver l'appréciation du film par l'auteur du texte *Le Ring : le match de la vie*. À quel endroit du texte se trouve-t-elle formulée et reformulée? Il demande aux élèves de trouver de façon individuelle, les trois raisons qui fondent l'appréciation du critique et le rendent recevable.

Pour trouver la justification de chacun des propos, les élèves peuvent se poser la question suivante : quelles raisons l'auteur évoque-t-il pour justifier son appréciation? L'enseignant les invite à reformuler les phrases dans leur cahier de travail.

<b>Quelles raisons l'auteur évoque-t-il pour justifier que la cinéaste approche son sujet avec sensibilité?</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- La cinéaste jette un regard compatissant sur ses personnages;</li><li>- La cinéaste ne présente pas les personnages de façon caricaturale;</li><li>- La cinéaste n'embellit pas l'histoire.</li></ul>
<b>Quelles raisons l'auteur évoque-t-il pour justifier que la cinéaste propose un ensemble cohérent?</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- La cinéaste maintient une unité de ton malgré le jeu inégal des personnages.</li></ul>
<b>Quelles raisons l'auteur évoque-t-il pour justifier que la cinéaste a bien campé ses personnages?</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Le personnage interprété par Maxime Desjardins-Tremblay porte le film;</li><li>- Les personnages secondaires sont aussi bien dessinés que les personnages principaux.</li></ul>

Chacune des justifications est jugée en fonction de la pertinence des informations présentées. « La justification vise à ce que le destinataire juge le propos recevable parce que les raisons données sont acceptables, même s'il ne les partage pas. » (Chartrand, 2011b : 1). L'enseignant demande donc aux élèves s'ils jugent que les raisons données par Marc-André Lussier sont acceptables. Il invite les élèves à lire une critique de film de *C.R.A.Z.Y.* Ils doivent, individuellement, y délimiter le résumé suspensif (ici en magenta), l'appréciation du critique (en vert), les raisons (en jaune), leurs illustrations (en bleu), la conclusion (en gris) et la fiche technique (en brun).

Louis-Paul Rioux

Médiafilm

Date de parution : mai 2005

### C.R.A.Z.Y. : tout simplement *crazy*

Québec. 2005. Chronique. Réalisation: Jean-Marc Vallée. Scénario: J.-M. Vallée, en collaboration avec François Boulay. Photographie: Pierre Mignot (Coul.). Montage: Paul Jutras. Avec Marc-André Grondin, Michel Côté, Danielle Proulx, Pierre-Luc Brillant, Émile Vallée, Johanne Lebrun, Mariloup Wolfe, Francis Ducharme, Maxime Tremblay. 129 min.

Né le 25 décembre 1960 dans une banlieue de Montréal, Zachary est le quatrième des cinq fils de Gervais et Laurianne Beaulieu. Tandis que sa mère décède en lui un don de guérisseur, son père en fait vite son préféré. Mais cette complicité prend fin brutalement lorsque le bourru Gervais surprend le gamin affublé d'une robe de femme. À l'adolescence, raillé par son frère aîné, le toxicomane Raymond, Zachary lutte contre ses pulsions homosexuelles, notamment en sortant avec sa voisine d'enfance, bien qu'il se sente attiré par le petit ami de sa cousine préférée. Un incident ambigu avec ce dernier lors du mariage de son frère Christian provoque une crise familiale, qui incite Zachary à partir pour Jérusalem, à la recherche de lui-même.

À des lieux de son incohérent et racoleur thriller *Liste noire* (1995), *C.R.A.Z.Y.* donne enfin l'occasion à Jean-Marc Vallée de montrer l'étendue de son talent de cinéaste.

S'inspirant d'expériences vécues par son coscénariste, Vallée a conçu une chronique familiale attachante et sensible, qui trace en filigrane l'évolution sociale et morale du Québec des quarante dernières années, à travers le destin d'un jeune homme qui cherche à nier sa vraie nature pour obtenir l'approbation de son père. Tout en étant émaillé de touches fantaisistes, qui jouent de manière amusante et parfois étonnante sur le contraste entre les désirs profonds du héros et sa dure réalité, le récit adopte une belle justesse de ton, notamment à l'occasion des fêtes familiales ou lors des discussions entre les deux parents préoccupés par l'avenir de leur rejeton. En outre, au sein de sa réalisation dynamique et souvent inventive, Vallée a su utiliser avec une grande efficacité dramatique plusieurs chansons populaires (de Patsy Cline à David Bowie en passant par Charles Aznavour).

[...]

Admirablement dirigés, les interprètes procurent au spectateur plusieurs moments fort touchants. (Louis-Paul Rioux)

Cote Médiafilm : 3 (très bon)

Source : [http://www.aqcc.ca/arch\\_crazy.html](http://www.aqcc.ca/arch_crazy.html)

Puisque les élèves ont vu le film, l'enseignant les invite à réécrire la séquence justificative en la transformant. En plénière, ils pourront échanger à propos de leurs modifications.

## Étape 5 : Point de vue de l'auteur

### Activité 1 : Reconnaître la modalisation comme un phénomène textuel relevant de la stratégie de l'auteur

L'enseignant attire l'attention des élèves à la situation de communication particulière de la critique de film, c'est-à-dire la prise en compte du destinataire par l'auteur (MELS, 2011, p. 19). Il favorise cette prise de conscience à l'aide de la notion du point de vue qui est manifesté par la modalisation, plus précisément, par les moyens suivants (Chartrand et coll., 2011a : 42) :

- La façon dont l'énonciateur se présente dans son texte;
- La façon dont l'énonciateur entre en relation avec son destinataire;
- L'attitude de l'énonciateur par rapport aux propos contenus dans son texte.

Puisqu'elles se rejoignent, l'enseignant travaille de pair la notion de la présence de l'auteur et du rapport auteur-sujet. Par le découpage du texte, les élèves seront amenés à constater que les marques énonciatives dénotant la présence de l'auteur sont aussi des marques de modalité qui affichent son point de vue. Certes, il sera question d'une opinion favorable ou défavorable, mais l'enseignant visera surtout le type de point de vue, c'est-à-dire engagé et subjectif. Ce type de point de vue, en lien avec le genre d'écrit argumentatif, indique l'attitude de l'auteur par rapport à ses propos (Chartrand, 2001 : 110).

L'enseignant interroge les élèves sur leurs connaissances sur les marques de modalité, dont certaines sont étudiées depuis le début du secondaire (MELS, 2011, p. 66-69).

- Qu'est-ce que la modalisation?
- À quoi sert-elle dans un texte?
- Quelles sont les techniques qui permettent au lecteur de remarquer la présence de l'auteur dans le texte?
- Quels sont les types de point de vue qu'un auteur peut avoir?
- Comment ces types de point de vue se manifeste-t-il?
- D'après vous, quel type de point de vue sera utilisé par l'auteur d'une critique de film?

Au tableau, l'enseignant établit une grille pour noter les diverses réponses des élèves. Il les invite à l'inscrire dans leur cahier de notes. Elle leur servira de guide pour la réalisation de la prochaine l'activité ainsi que pour la production finale.

**Tableau aide-mémoire sur la modalisation<sup>6</sup>**

<b>Présence de l'auteur (énonciateur)</b>	<b>Point de vue de l'auteur</b>
Pronoms personnels	Temps et modes verbaux
Déterminants possessifs	Structures de phrases : exclamatives, interrogatives, impératives
Expressions modalisatrices	Vocabulaire connoté
	Ponctuation
	Figures
	Auxiliaire de modalité

### **Activité 2 : Repérer différentes marques de modalité dans une critique**

Les élèves se rassemblent en sous-groupes et l'enseignant leur assigne des parties du texte *Faire du 9 avec du vieux*. Afin de faire repérer la présence de la modalisation dans une critique de film, l'enseignant demande aux élèves de surligner en jaune les pronoms qui exposent la présence de l'auteur, en bleu ceux qui désignent le destinataire et en vert les adjectifs et les adverbes qui relèvent son point de vue.

<sup>6</sup> Les éléments du tableau sont inspirés d'*Apprendre à argumenter* (Chartrand et coll., 2001 : 110).

## Faire du 9 avec du vieux (Texte 7 du corpus)

On se demande encore comment un film si conventionnel, si rigoureusement conscient de sa responsabilité et de sa puissance sociale dans notre société québécoise, si authentique et si solide, pourrait déplaire.

Le réalisateur Charles Binamé, à qui l'on doit – ou reproche, c'est selon - *Eldorado*, *Le cœur au poing* et *Séraphin*, porte au grand écran oui, le scénario très complet de Ken Scott (*La grande séduction*), mais surtout la légende du héros de tout un peuple, le numéro 9, Maurice « Rocket » Richard. Le grand joueur de hockey, d'abord, mais aussi une source d'inspiration pour le peuple soumit à la puissance des propriétaires anglais du Québec pendant la Grande Noirceur. Et on peut dire sans trop se tromper que ce sont des « conditions gagnantes » qui font du film de Binamé une réussite presque totale.

D'abord grâce à la performance inspirée de Roy Dupuis, qui incarne jusqu'au bout des ongles un Maurice Richard passionné et Julie Le Breton lui donne une réplique assurée, dans le rôle de la femme derrière le grand homme, qui tient rigoureusement le foyer et qui s'inquiète quand il le faut - pour ajouter un peu d'intensité dramatique - pour son mari. Normand Chouinard y va lui aussi d'une excellente performance, particulièrement notable, dans le rôle de l'animateur de radio, avec un impressionnant travail de la voix et du débit qui donne encore une impression d'époque.

Les scènes de hockey sont filmées avec conviction, et avec, encore une fois, un éclairage impressionnant et une intensité palpable. Le Colisée de Québec se transforme pour l'occasion en plusieurs des grands arénas du hockey de l'époque, incluant le Madison Square Garden et le Forum de Montréal. Cette transformation lui va bien, il n'a jamais eu l'air aussi crédible. La glace, les bandes, les grillages, tout a l'air rigoureusement authentique, les scènes de hockey sont également très bien filmées, à la manière d'un combat de *Raging Bull*, flashes photographiques et ralenti inclus. Le travail visuel est apparent, le résultat est donc fort convaincant. Binamé s'applique donc à joindre les deux époques en insérant ses personnages dans des documents visuels d'époque et en choisissant des couleurs plus terreuses, un éclairage précis et des costumes et des décors bien agencés, ce qui donne un aspect très authentique et enivrant.

L'histoire, d'autant qu'elle fait en quelque sorte partie d'une conscience collective, est effectivement passionnante. Au-delà du simple film biographique, le scénario de Ken Scott s'applique plutôt à expliquer, à décrire la passion de Maurice Richard pour le hockey et sa dévotion complète pour son sport. De ses commentaires dans les journaux pour dénoncer les injustices dont il est victime à sa force physique et à sa détermination à se tenir debout face à un méchant anglophone qui est simplement là pour le blesser, la métaphore est facile mais aussi convaincante. Et à travers sa relation avec son entraîneur, Maurice s'avère un fier batailleur, une source d'inspiration pour un peuple qui en avait bien besoin. Les dialogues sont rythmés, « punchés », drôles souvent, éloquents parfois. Un peu comme Maurice Richard, il sait se taire quand il le faut et dire vite ce qu'il faut dire. Ce qui fait que *Maurice Richard*, le film, ne s'étire pas trop non plus.

Un film à gros budget dont on peut finalement être fier. Pas de fausse nostalgie ici, ni de mélodrame, plutôt un traitement sobre, mais complet, d'un sujet qui rejoint véritablement une majorité de Québécois. Et puisque le travail est saillant dans tous les aspects du film, *Maurice Richard* est une réussite. Le mélange est aussi très efficace, un peu de hockey, un peu de politique, un peu de bagarre et un peu d'amour, il y en a pour tous les goûts. Et il y en a aussi pour tous les âges, ceux qui ont vu jouer le « Rocket » comme ceux qui gagnent à le connaître. Pourquoi ne pas commencer par le film?

Après le travail, les élèves échangent leurs réponses en plénière. L'enseignant, en cas de besoin, rectifie le tir et, à l'aide d'un support visuel, travaille les annotations faites tout en questionnant les élèves en préambule à l'activité précédente : grâce à ces marques de modalité, êtes-vous déjà capable de cerner l'appréciation de l'auteur en lien avec le but de la critique de film? De plus, l'enseignant, s'il le désire, peut attirer l'attention des élèves sur l'absence de marques spécifiques explicites (2<sup>e</sup> pers.) du destinataire, si ce n'est dans le *on* et le *nous*, où l'auteur l'englobe. La dernière phrase de la critique est très explicite : elle interpelle le destinataire par une question qui lui révèle, en fait, une suggestion. Les élèves ont également pu voir que le destinataire visé par l'auteur de la critique est un Québécois étant donné toutes les allusions faites au passé québécois et le rapport que certains groupes de mots, comme *conscience collective*, peuvent créer. Les élèves ont aussi remarqué que l'utilisation du pronom *on* par l'auteur fait en sorte de créer un rapport d'égalité entre eux deux. Afin de valider l'observation de ce rapport, l'enseignant demande aux élèves ;

- Dans la première ligne, le pronom *on* ne désigne pas seulement l'auteur. Qui d'autre désigne-t-il?
- D'après vous, grâce à l'image que l'auteur projette de lui-même, quelle est son origine?

### **Activité 3 : Emploi du vocabulaire connoté : adjectifs mélioratifs et péjoratifs**

L'enseignant distribue aux élèves un tableau<sup>7</sup> (Annexe 3) dans lequel ils retrouveront une liste d'adjectifs connotatifs, qui leur servira d'outil lors de la réalisation de l'activité et mentionne, par le fait même, qu'ils pourront l'utiliser lors de leur production finale.

Dans le but d'appliquer la reconnaissance des adjectifs connotatifs qui dénotent le point de vue de l'auteur, l'enseignant donnera aux élèves la consigne suivante : en modifiant les adjectifs et les adverbes de la critique *Faire du 9 avec du vieux*, veuillez réécrire la partie qui vous a été attribuée selon un point de vue contraire.

---

<sup>7</sup> Ce tableau est inspiré d'Alexia Oliver, « Quelques bonnes raisons d'intégrer le cinéma dans les cours de français », *Recherches*, n°51, 2009, p.49.

Grâce à cette activité, les élèves se rendent compte qu'un critique peut aussi recommander de ne pas aller voir un film. Ainsi, ils comprennent donc que c'est le choix de vocabulaire qui démontre le point de vue de l'auteur, entre autres en utilisant des adjectifs mélioratifs ou péjoratifs et des adverbes.

Suite à ce travail sur les effets de la modalisation et sur le point de vue de l'auteur, l'enseignant interroge les élèves à propos de l'effet du choix d'un vocabulaire connotatif versus l'emploi d'un vocabulaire dénotatif.

- Peut-on dire que la connotation est une marque du point de vue de l'auteur comparativement au vocabulaire dénotatif? Pourquoi?
- Quel type de point de vue ces emplois de vocabulaire connotatif entraînent-ils?

La connotation permet de connaître l'opinion favorable ou défavorable de l'auteur, de rendre l'auteur engagé explicitement par rapport à ses propos. De plus, les élèves devraient être en mesure d'affirmer qu'un vocabulaire dénotatif, au contraire de la connotation, démontre un point de vue distancé, davantage neutre.

En plénière, les élèves sont amenés à débattre ces deux questions :

- Pourquoi la critique de film laisse-t-elle voir un point de vue engagé?
- Quel est le lien avec le but de la critique de film?

### **Étape 6 : Réécriture**

Les élèves réécrivent leur critique de film portant sur *C.R.A.Z.Y.* à l'aide de toutes les modifications qui y ont été apportées depuis la première ébauche. Ainsi, ils sont amenés à revoir les parties descriptive et justificative de leur texte en intégrant les notions vues en classe : le résumé suspensif, la séquence justificative et le point de vue de l'auteur. Tout au long de la réécriture de leur critique de film, ils devront porter une attention particulière au tableau afin de voir si toutes les composantes d'une critique de film se retrouvent dans leur texte. La fiche critériée réalisée au cours de la séquence leur servira de grille d'autoévaluation.

Comme on a pu le voir tout au long de la séquence, les élèves ont un grand défi à relever au cours de leur processus d'écriture. Ils doivent non seulement penser au contenu du texte et à sa forme, mais également à l'orthographe, à la syntaxe des phrases et aux accords. Après avoir réécrit leur critique de film, l'enseignant invite donc les élèves à la corriger. « Les élèves, avec l'aide de l'enseignant, définissent une tâche à accomplir qui spécifie les buts qu'ils se fixent lors de la révision de leur texte; les apprentis réviseurs ne pouvant réviser tous les aspects de leur texte en même temps. » (Blain, 1996 : 340) Ainsi, ensemble, ils sont amenés à utiliser leur grille de correction habituelle.

### **Étape 7 : Production finale**

L'enjeu de la production finale est de produire une bonne critique de film afin de vérifier si les apprentissages faits tout au long de la séquence ont porté fruit. Les élèves auront à écrire la critique d'un film de leur choix à partir de la consigne suivante.

*Rédige une critique de film dans le but de persuader ton lecteur de visionner le film. Tu désires la voir publier dans le journal étudiant, aussi devra-t-elle être concise (maximum une page) et intéressante.*

Les élèves doivent prendre en considération les destinataires de leur critique, s'ils veulent la voir publier dans le journal scolaire. Le fait de leur faire écrire une critique sur le film de leur choix amènera à diversifier les objets de la critique et que la rubrique « Nous avons visionné pour vous » pourra être publiée tout au long de l'année scolaire.

Pour écrire la critique et pour s'autoévaluer, l'élève utilisera la grille préalablement conçue en classe, soit la fiche critériée. Afin de stimuler la distanciation des élèves face à l'écrit, la production finale fera l'objet d'une rétroaction par les pairs (Chartrand, 1999 : 25). Suite à l'évaluation faite par leurs camarades, les élèves modifieront leur critique pour, finalement, la publier dans le journal scolaire.

## **Conclusion**

L'élaboration de cette planification de travail portant sur la critique de film, nous a permis de mieux maîtriser les différentes composantes, donc de didactiser le genre. Travailler en utilisant des textes authentiques et en fictionnalisant la consigne s'est avéré un point marquant de notre apprentissage en didactique de l'écriture, car cela fait en sorte que les élèves soient investis dans leur apprentissage et qu'ils portent un intérêt vif sur le travail effectué. « La classe et l'école étant souvent refermées sur elles-mêmes, les réels enjeux sont rares, voire inexistantes » (Chartrand, 1995 : 36). C'est pour cette raison que définir une situation fictive et « insérer l'activité langagière dans un projet de classe plus global » (Commission pédagogie du texte, 1988 : 8), comme l'écriture d'une rubrique « Nous avons visionné pour vous » dans le journal scolaire, est primordial pour stimuler les élèves.

La compréhension plus rigoureuse que nous avons désormais du genre critique de film nous permet de faire des liens avec les autres genres de textes à dominante justificative ou argumentative auxquels certaines activités de la séquence pourraient être adaptées. Par exemple, les activités portant sur la modalisation et la présence de l'auteur pourront être réinvesties dans des genres argumentatifs comme la lettre ouverte, la lettre de sollicitation, le texte d'opinion argumentée ou encore d'autres types de critiques (MELS, 2011 : 22). Pour nous, une didactisation de ces genres a donc déjà été entamée.

## Références bibliographiques

### 1. Textes du corpus à l'étude

DE REPENTIGNY, Alain, *Gilles Vigneault : Vigneault en garde partagée \*\*\*1/2*, [en ligne], <http://www.cyberpresse.ca/arts/musique/critiques-cd/201109/16/01-4448411-gilles-vigneault-vigneault-en-garde-partagee-12.php> [Site consulté le 11 octobre 2011].

ENPRIMEUR.CA, *La grande séduction*, [en ligne], <http://www.enprimeur.ca/movies/french/la-grande-seduction/7034> [Site consulté le 11 octobre 2011].

FILION, Karl, *Faire du 9 avec du vieux*, [en ligne], <http://www.cinoche.com/films/maurice-richard/critiques/faire-du-9-avec-du-vieux.html> [Site consulté le 11 octobre 2011].

LUSSIER, Marc-André, *Frisson des collines : les chemins d'été*, [en ligne], <http://moncinema.cyberpresse.ca/nouvelles-et-critiques/critiques/critique-cinema/14526-ifrisson-des-collinesi-les-chemins-dete.html> [Site consulté le 11 octobre 2011].

LUSSIER, Marc-André, *Le Ring : le match de la vie*, [en ligne], <http://moncinema.cyberpresse.ca/nouvelles-et-critiques/critiques/critique-cinema/1836-iLe-Ringi--le-match-de-la-vie.html> [Site consulté le 5 novembre 2011].

MILANO, Pascal, *Les Alouettes perdent Calvillo et le match*, [en ligne], <http://www.cyberpresse.ca/sports/football/201107/24/01-4420631-les-alouettes-perdent-calvillo-et-le-match.php> [Site consulté le 11 octobre 2011].

PAPINEAU, Dany, *2 Frogs dans l'Ouest*, [en ligne], <http://www.2frogs.ca> [Site consulté le 11 octobre 2011].

PROVENCHER, Normand, *10 1/2 : numéro d'acteur*, [en ligne], <http://www.cyberpresse.ca/le-soleil/arts-et-spectacles/cinema/201010/29/01-4337569-10-12-numero-dacteur.php> [Site consulté le 11 octobre 2011].

RIOUX, Louis-Paul, *C.R.A.Z.Y.*, [en ligne], [http://www.aqcc.ca/arch\\_crazy.html](http://www.aqcc.ca/arch_crazy.html) [Site consulté le 22 octobre 2011].

## **2. Manuels scolaires consultés**

CENTRE FRANCO-ONTARIEN DE RESSOURCES PÉDAGOGIQUES, *Recueil de lecture 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année*, Ottawa, 2003, CFORP, 182 p.

CHARTRAND, Suzanne-G. et coll., *Apprendre à argumenter, 5<sup>e</sup> secondaire*, Éditions du Renouveau Pédagogique, Saint-Laurent, 2001, 164 p.

DELORME, Sophie et Renée POISSANT, *Pour ou contre ? Une question d'opinion*, Éditions FM, Laval, 1999, 234 p.

PILOTE, Arlette et coll., *Signatures : français 4<sup>e</sup> secondaire*, Québec, Éditions du Renouveau Pédagogique, 2000, 567 p.

ROUSSELLE, James [dir.], *Lire et dire autrement : quatrième français secondaire*, Anjou, Éditions CEC, 2000, 783 p.

TREMBLAY, Carole, Sophie TRUDEAU et Andrée LACOMBE, *Regards : français, 2<sup>e</sup> cycle du secondaire, troisième année*, Montréal, Graficor, 2010, 176 p.

TRUDEAU, Sophie, Carole TREMBLAY et Andrée LACOMBE, *Forum : français, 2<sup>e</sup> cycle du secondaire, deuxième année*, Montréal, Graficor, 2008, 528 p.

## **3. Ouvrages consultés**

BLAIN, Raymond, « Apprendre à orthographier par la révision de ses textes », dans *Pour un nouvel enseignement de la grammaire, deuxième édition*, Montréal, Les Éditions Logiques, 1996, p. 340-358.

BOURDIER, Philippe, « Les enseignants de français face au cinéma : un problème de représentation? », dans *Français d'aujourd'hui*, Éditions Armand Colin, 2009, n° 165, p. 51-62.

BOURGAIN, Dominique, « Écriture, représentations et formation préalables à un projet de formation à l'écriture pour des adultes », dans *Éducation permanente*, n° 102, avril 1990, p. 41-50.

CHARTRAND, Suzanne-G., *Progression des objets enseignés au secondaire québécois*. Québec : Les Publications Québec français, hors-série, 2008, 58 p.

CHARTRAND, Suzanne-G., *La justification*, Document d'introduction à la justification réduit de la *Progression des apprentissages au secondaire*, 2011b, manuscrit non publié.

CHARTRAND, Suzanne-G., « Le programme de 1995. Un outil pour développer la compétence d'écriture au secondaire. », *Québec français. La grammaire : au cœur du texte*, hors-série, 1999, p. 24-27.

CHARTRAND, Suzanne-G., « Pistes didactiques pour enseigner la production de textes argumentatifs », *Québec français*, n°97, 1995, p. 35-37.

CHARTRAND, Suzanne-G. et coll., *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, 2<sup>e</sup> édition, Chenelière Éducation, Montréal, 2011a, 412 p.

CHARTRAND, Suzanne-G. et coll., *Apprendre à argumenter*. Montréal, ERPI, 2001.

COMMISSION PÉDAGOGIE DU TEXTE, « Contributions à la pédagogie du texte II. Remarques préliminaires », *Cahiers de la Section des sciences de l'éducation*, Université de Genève, n°52, 1988, p. 4-16.

*Document d'accompagnement du cours DID-2022 : Rédaction de textes courants*, Québec, Université Laval, Faculté des sciences de l'éducation, Hiver 2011, 146 p.

DOLZ, Joaquim, Michèle NOVARRAZ et Bernard SCHNEUWLY [dir.], *S'exprimer en français : séquences didactiques pour l'oral et l'écrit : Volume IV : 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup>*, Bruxelles, Éditions De Boeck, 2001, 928 p.

FALARDEAU, Érick et Denis SIMARD, *La culture dans la classe de français. Témoignages d'enseignants*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2011, 224 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *Programme de formation de l'école secondaire : Enseignement secondaire, deuxième cycle*, [en ligne], <http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeformation/secondaire2/> [Site consulté le 14 octobre 2011]

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *Progression des apprentissages au secondaire. Français, langue d'enseignement*, [en ligne], <http://www.mels.gouv.qc.ca/progression/secondaire/> [Site consulté le 14 octobre 2011]

OLIVER, Alexia, « Quelques bonnes raisons d'intégrer le cinéma au cours de français », *Recherches*, n°51, 2009, p. 37-50.

REUTER, Yves, *Enseigner et apprendre à écrire : construire une didactique de l'écriture*, Paris, ESF, 2000, 181 p.

RODRIGUEZ, Frédéric, « Plaine ou montagne ? L'homme de la plaine ou le choix du cinéma en classe de troisième d'insertion », *Recherches*, n°51, 2009, p. 153-164.

SIMARD, Claude, Jean-Louis DUFAYS, Joaquim DOLZ et al., *Didactique du français, langue première*, Bruxelles, De Boeck, 2010, 459 p.

# Annexes

## Annexe 1 – Textes du corpus

Texte 1

« DÉFINITIVEMENT MA SURPRISE QUEBÉCOISE DE L'ANNÉE! »  
Elizabeth Lepage-Boily, *Cinôche*

« MIRIANNE BRÛLÉ EST CONVAISCANTE ET ÉMOUVANTE. »  
Benoît Aubin, *Journale de Montréal*

« C'EST UN FILM QUI DONNE LE GOÛT DE VIVRE ET DE VOYAGER! »  
Guillaume Lemay-Thivierge, *Acteur*

Marie Deschamps (Mirianne Brûlé) abandonne ses études collégiales et décide de partir travailler à Whistler dans le but de perfectionner son anglais. Après un périple sur le pouce à travers le Canada, son arrivée en Colombie-Britannique est bien moins idyllique que prévu. Heureusement, elle fait la rencontre de Jean-François Laforest (Dany Papineau), un skieur québécois, installé là-bas depuis 10 ans. J-F la présentera à ses amis anglophones et au style de vie des montagnes. Quelque part dans l'Ouest, ces rencontres et cette aventure changeront sa vie.

**OPTIONS SPÉCIALES**  
«Making of» KEBWEB.TV de 11 épisodes  
Commentaires de Mirianne Brûlé et Dany Papineau  
Bandes-annonces  
Versions française et anglaise incluses  
Sous-titres pour malentendants

**VISITEZ LE 2FROGS.CA POUR**  
Visionner le vidéo clip « Live my Dream »  
Télécharger l'album musical du film  
Acheter votre t-shirt officiel 2 Frogs  
Commander des auto-collants  
Télécharger des fonds d'écran GRATUITS!

Approx. 97 min - Format 16:9 - Dolby / NTSC / Couleur - 2010 - FRO1309

Les plus grands voyages commencent à l'intérieur de soi

English version included!

Publié le 17 septembre 2011

### Gilles Vigneault : Vigneault en garde partagée

☆☆☆ ½



Alain de Repentigny  
La Presse

Le contraste est frappant entre le premier album de duos de Gilles Vigneault et ces *Retrouvailles 2* qui paraissent un an et demi plus tard.

Cela tient évidemment au fait que, cette fois, les 14 invités sont tous de chez nous et qu'ils ont au départ des affinités certaines avec l'auteur de ces chansons. Mais ce qui donne à ce disque une plus grande unité, c'est la réalisation de Dan Thouin et la présence constante de ses excellents musiciens sauf dans la superbe *J'ai planté un chêne* où Vigneault et Richard Séguin sont appuyés par l'ensemble Forestare. Paul Piché donne le ton tout en douceur avec *Gens du pays*, Luc De Larochellière et Pierre Flynn emboîtent le pas et l'émotion atteint un sommet avec le duo

Vigneault/Clémence DesRochers dans *Tombée la nuit*. Daniel Boucher, Fred Pellerin et Fred Fortin s'investissent pleinement dans leurs personnages.

Pour le fan, ces versions ne détrôneront probablement pas celles d'origine. N'empêche, on ne peut qu'applaudir l'audace et la pertinence de cette *Manikoutai*, où le clavecin côtoie le rock pesant et la voix puissante de Claire Pelletier, ainsi que la juxtaposition étonnante de la voix apaisante de Marie-Claire Séguin et de celle, bellement vulnérable, de Vigneault, dans *Maintenant*. (En magasin mardi)

À télécharger : J'ai planté un chêne, Tit-Nor

Texte 2



Dans *10 ½*, l'éducateur d'un centre d'accueil (Claude Legault) tente d'appivoiser le jeune Tommy (Robert Naylor), un enfant meurtri et rebelle à toute affection.

## Normand Provencher

### Le Soleil

(Québec) Moins d'un an après *Les 7 jours du talion*, Daniel «Podz» Grou sert un autre électrochoc aux cinéphiles. Pas de père assoiffé de vengeance cette fois dans *10 ½*, mais un gamin brisé, révolté, abandonné, rebelle à toute autorité ou affection. Un récit coup de poing qui ne laisse pas indemne à l'arrivée.

Au centre d'accueil où il vient d'atterrir, le jeune Tommy (Robert Naylor) fera passer de mauvais quarts d'heure aux intervenants. Cet enfant sauvage crie, vocifère, hurle sa révolte. Il faut se mettre à deux ou trois pour le maîtriser lorsqu'il saute les plombs. Et il les saute souvent...

Gilles (excellent Claude Legault), son éducateur attiré, tentera de percer sa carapace, de l'appivoiser, de lui donner un peu de cette attention que ses parents ont été incapables de lui donner. Et pour cause. Le père (Michel Dubreuil), assisté social, est violent, sans le sou. La mère (Félix Ross) végète dans un institut psychiatrique. À travers ses fugues et ses appels téléphoniques, le gamin se rendra bien compte qu'il n'a plus rien à attendre d'eux. Son salut, du moins ce qui lui ressemble, passe par Gilles, seulement par lui.

Dans ce film de bruit et de fureur, le spectateur est le témoin impuissant et inconfortable du comportement du jeune Tommy, petit bout d'homme quasi analphabète, à la sexualité précoce, qui a appris à sacrer avant de marcher. Dans les circonstances, l'approche zen et compatissante de Gilles renvoie à la tâche herculéenne déployée dans la vraie vie par les intervenants des centres jeunesse, ces héros de l'ombre qui tentent de faire jaillir une lueur d'espoir chez les enfants meurtris comme Tommy. Le scénario s'appuie d'ailleurs sur l'expérience personnelle de Claude Lalonde (*Filière 13*), un ex-intervenant en psychiatrie et en délinquance.

Comme dans *Les 7 jours du talion*, aucune musique dans cette nouvelle offrande de Podz. Le réalisateur laisse parler les situations, souvent dures, sans chercher à appuyer à gros traits les émotions des protagonistes, tous plus convaincants les uns que les autres.

Le jeune Robert Naylor offre une performance exceptionnelle, digne des plus grands rôles d'enfants de l'histoire du cinéma québécois (Charlotte Laurier, Guillaume Lemay-Thivierge...). Il secoue, bouleverse, dérange, nous vire à l'envers. Chacune de ses crises, chacun de ses jurons, chacun de ses mauvais coups frappe dans le plexus. À n'en pas douter, le gamin mérite un laissez-passer comme finaliste au Jutra du meilleur acteur.

Avec *10 ½*, Podz place le spectateur devant un problème de société qui fait rarement les manchettes, mais qui ne demeure pas moins d'une troublante actualité. Un film puissant, qui force la réflexion.

### Au générique

**Cote :** 3 ½/5

**Titre :** *10 ½*

**Genre :** drame social

**Réalisateur :** Daniel «Podz» Grou

**Acteurs :** Robert Naylor, Claude Legault, Eugénie Beaudry, Blaise Tardif, Martin Dubreuil, Félix Ross, Julie Saint-Pierre, Norman Helms, Mélanie Desjardins Chevaudier, Victor Labelle, Virginie Morin et Monique Gosselin

**Salles :** Cinéplex Sainte-Foy, Cinéplex Beauport et Le Clap

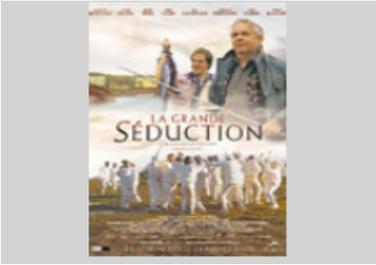
**Classement :** 16 ans

**Durée :** 1h57

**On aime :** la performance remarquable du jeune Naylor, le jeu zen de Claude Legault, la mise en scène sobre, l'absence de musique

**On n'aime pas :** la scène inutile du pédophile, des crises répétitives

Fiche du film



## La grande séduction

Seducing Doctor Lewis

Date de Sortie: vendredi 11 juillet 2003  
Genre: Comédie

Réalisateur: Jean-François Pouliot  
Producteur: Luc Vandal, Roger Frappier  
Scénario: Ken Scott  
Studio: Alliance Atlantis Vivafilm

Texte 4

**Résumé :**

À Sainte-Marie-La-Mauderne, petit village isolé sur une île où vivent d'anciens pêcheurs devenus chômeurs, l'espoir d'une vie meilleure renaît avec l'annonce de l'implantation d'une usine, mais l'entreprise exige la présence d'un médecin sur l'île. Avec l'aide d'autres insulaires, Germain décide de tout mettre en œuvre pour en attirer un. Lorsque le jeune docteur Christopher est forcé de travailler pendant un mois au village, Germain entreprend de transformer Sainte-Marie en un petit coin de paradis. À l'insu du nouveau venu, les villageois accumulent toutes sortes d'informations sur lui, écoutant ses conversations téléphoniques pour mieux répondre à ses goûts. D'abord charmé, Christopher commence à s'interroger sur tous ces curieux hasards au moment où le projet d'usine est compromis.

**En vedette :**

Raymond Bouchard, David Boutin, Pierre Collin, Benoît Brière, Rita Lafontaine, Lucie Laurier

Source : <http://www.enprimeur.ca/movies/french/la-grande-seduction/7034>

## Littérature jeunesse - Des Raisins à Noël

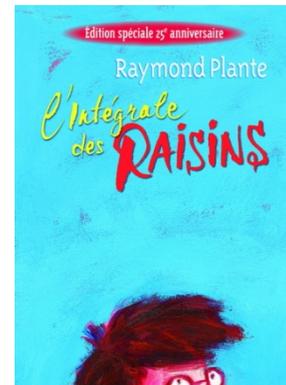
Louis Cornellier, 11 décembre 2010, Le Devoir

La série des Raisins, du regretté Raymond Plante, est un classique de notre littérature jeunesse. Mettant en vedette François Gougeon, un adolescent au gros nez, fils d'un notaire d'une petite ville des Laurentides et petit-fils d'un croque-mort alcoolique mais sympathique lui-même doté d'un volumineux appendice nasal, ces quatre romans, que Boréal réédite en un seul volume à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la parution du premier volet, brillent autant par leur propos que par leur style.

Roman d'apprentissage narré par Gougeon lui-même, un ado vif d'esprit qui déteste le sport, écoute Mozart et lit toujours (Nelligan, Maupassant, Yves Beauchemin), L'Intégrale des Raisins raconte les premières amours, l'étape de l'obtention du permis de conduire, la quête d'identité qui passe par un regard critique jeté sur le monde des adultes et, finalement, l'entrée au cégep dans un style primesautier, délicatement humoristique et au souffle certain. Plante possédait cette chose rare qu'on appelle le rythme et savait la mettre au service du meilleur de l'esprit de jeunesse.

Pleine de fougue, de générosité et de poésie acidulée, L'Intégrale des Raisins, l'œuvre la plus célèbre du romancier, sait être tendre sans jamais être cucul, profondément adolescente tout en étant universelle. Quand sa mère découvre les revues érotiques qu'il cache sous son matelas, François Gougeon, éberlué, résume la troublante beauté de la quête adolescente. «Comment lui expliquer? écrit-il. Comment lui dire que je cherchais à savoir, à connaître? Que tout cela n'était qu'une manière d'apprendre les signes que chacun peut faire quand il espère trouver de la douceur.»

Ceux, ados comme adultes, qui n'ont pas encore lu ce pur chef-d'œuvre sont chanceux. Il leur reste à le découvrir dans l'éblouissement, vingt-cinq ans plus tard.



À RETENIR  
L'Intégrale des Raisins

- Raymond Plante
- Boréal
- Montréal, 2010, 464 pages

Texte 5

# Les Alouettes perdent Calvillo et le match

Texte 6

Pascal Milano  
La Presse

	<b>27</b>	<b>Final</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>Tot.</b>	<b>24</b>	
		<b>Saskatchewan</b>	4	13	7	3	27		
		<b>Montreal</b>	3	7	0	14	24		

Privés d'Anthony Calvillo, blessé au deuxième quart, les Alouettes ont encaissé leur première défaite de la saison par la marque de 27-24 face aux Roughriders de la Saskatchewan, dimanche, au stade Percival-Molson.

Le numéro 13 a quitté la rencontre après avoir été victime d'un solide plaqué de la part de son ex-coéquipier Dario Romero. Après s'être difficilement relevé, Calvillo a pris le chemin du vestiaire avant de revenir en spectateur sur le banc des Alouettes, au début de la deuxième demie. Sa vision était embrouillée sur le coup, mais il a précisé au terme du match qu'il ne souffrait d'aucun autre symptôme. Il prévoit d'ailleurs affronter les Tiger-Cats à Hamilton vendredi.

Statistiques de l'équipe		
	Saskatchewan	Montreal
Premiers jeux	21	20
Au sol	11	10
Passes	6	9
Pénalité	4	1
Courses - verges	27-169	21-116
Verges par la passe	177	189
Retour - verges	27	0
Captées-tent-int.	14-21-0	19-33-2
Sacs	1	1
Dégagements	5	6
Dégagements-Moyenne	37.4	38.8
Échappés perdus	1-1	0-0
Pénalités - verges	11-120	8-101
Temps de possession	31:14	28:46

«Je ne sais pas ce qui s'est passé. Je me suis relevé et je ne pouvais plus voir de mon oeil droit. Cela va mieux maintenant, mais chaque fois qu'on se fait frapper et que notre vision est affectée, c'est quelque chose qu'il faut prendre au sérieux.»

Le garde Luc Brodeur-Jourdain a rapidement pris la responsabilité de la blessure de son quart. «C'est un mauvais jeu de ma part. On a essayé de faire une feinte au sol et je me suis fait surprendre par Dario, a-t-il indiqué. Ce sont des choses qui arrivent et, dès le jeu suivant, on passe à autre chose. Il ne faut pas se laisser affecter par des trucs comme cela, même si c'est embêtant de voir son quart-arrière au sol.»

Le premier quart du match s'est simplement résumé à une bataille de botteurs. Au placement de 40 verges de Sean Whyte, son homologue des Roughriders, Eddie Johnson, a répliqué par un autre placement de 40 verges. Il a ensuite manqué sa tentative de placement d'une distance de 34 verges.

Le deuxième quart a débuté comme le précédent avec un autre placement de 45 verges réussi par Johnson. Mais les choses se sont ensuite accélérées. Dans une rare bonne série à l'attaque, Anthony Calvillo a alterné les cibles - dont une passe de 29 verges à S.J Green - pour guider les Alouettes à la porte des buts. Adrian McPherson a fini le travail avec une course d'une verge.

La belle parenthèse des Oiseaux ne s'est pas prolongée. Dès la série suivante, Darian Durant a redonné l'avance aux siens en repérant Weston Dressler, laissé fin seul, sur une distance de 75 verges. En plus d'un score défavorable de 14-10, la situation des Alouettes s'est détériorée dans la foulée avec la blessure de Calvillo. Sur le jeu, le quart montréalais a en plus été intercepté par Sean Lucas, ce qui a conduit à un court placement de Johnson.

«Cette blessure a changé le match parce que notre quart partant n'était plus sur le terrain, a indiqué l'entraîneur Marc Trestman. Avec McPherson, nous avons essayé de garder le même plan de match autant que possible.»

## Un peu de suspense

La mission des Alouettes, et celle de McPherson, s'est par contre compliquée dès le début de la deuxième demie. Après neuf jeux, les doubles finalistes malheureux de la Coupe Grey ont inscrit un touché sur une course d'une verge de leur porteur de ballon, Wes Cates.

Pour la deuxième fois de la saison, les Alouettes n'ont pas été en mesure de marquer le moindre point lors d'un quart. Il s'en est fallu de quelques centimètres cependant pour que McPherson ne rejoigne S.J Green dans la zone des buts au milieu du troisième quart. Au grand dam des 24 344 partisans qui ont bruyamment réclamé une obstruction de Nick Graham à l'endroit du receveur...

Cela n'a été que partie remise pour McPherson qui a remis les Alouettes dans le bon sens en lançant sa première passe de touché avec moins de 5 minutes à faire dans le match. Sa cible? Brian Bratton, sur une distance de 9 verges. Malgré un nouveau placement de Johnson, les Alouettes ont finalement ajouté un brin de suspense lorsque Billy Parker a provoqué une échappée avec 46 secondes à jouer. McPherson a inscrit son deuxième touché de la rencontre, sur une course de 7 verges, mais n'est pas parvenu à renverser la vapeur pour les Alouettes.

CINOCHÉ.COM  Karl Filion

## Maurice Richard

Version originale en français  
v.o.f.s.-t.a. : Maurice Richard (The Rocket)



**DURÉE**

2h04

**GENRE**

Drame biographique

**ORIGINE**

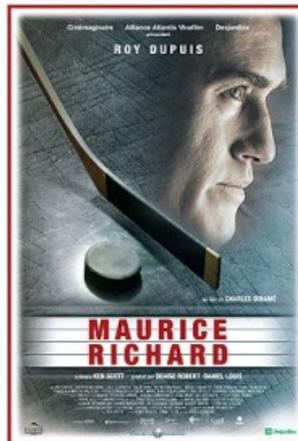
Québec

**DATE DE SORTIE AU QUÉBEC**

25 novembre 2005

**DATE DE SORTIE DU DVD**

5 décembre 2006



### ACTEURS

Roy Dupuis  
Julie Le Breton  
Stephen McHattie  
Patrice Robitaille  
Pierre-François Legendre  
Rémy Girard  
Diane Lavallée  
Vincent Lecavalier  
Stéphane Quintal  
Michel Barrette  
Mario Jean

### RÉALISATEUR

Charles Binamé

### SCÉNARISTES

Ken Scott

### PRODUCTEURS

Denise Robert  
Daniel Louis

Texte 7

### SYNOPSIS

Après un début de carrière difficile marqué par diverses blessures et des rapports tendus avec son entraîneur Dick Irvin, le joueur du Canadien de Montréal Maurice Richard devient une super-vedette. Ses vaillants exploits en viennent à nourrir les aspirations du peuple canadien français. Demeurant humble malgré tout, Maurice mène au quotidien une vie paisible avec sa femme Lucille et ses enfants. Homme de peu de mots, il préfère s'exprimer sur la patinoire, où chacune de ses apparitions suscite clameur et émotion. Or, sa fougue caractéristique lui cause parfois des ennuis. En 1955, il est banni des séries éliminatoires pour avoir frappé un arbitre. Outrés, ses partisans descendent dans la rue pour protester. Lorsque la manifestation tourne à l'émeute, le hockeyeur doit intervenir à la radio pour calmer la population.

## Faire du 9 avec du vieux

On se demande encore comment un film si conventionnel, si rigoureusement conscient de sa responsabilité et de sa puissance sociale dans notre société québécoise, si authentique et si solide, pourrait déplaire.

Le réalisateur Charles Binamé, à qui l'on doit – ou reproche, c'est selon - *Eldorado*, *Le cœur au poing* et *Séraphin*, porte au grand écran oui, le scénario très complet de Ken Scott (*La grande séduction*), mais surtout la légende du héros de tout un peuple, le numéro 9, Maurice « Rocket » Richard. Le grand joueur de hockey, d'abord, mais aussi une source d'inspiration pour le peuple soumis à la puissance des propriétaires anglais du Québec pendant la Grande Noirceur. Et on peut dire sans trop se tromper que ce sont des « conditions gagnantes » qui font du film de Binamé une réussite presque totale.

D'abord grâce à la performance inspirée de Roy Dupuis, qui incarne jusqu'au bout des ongles un Maurice Richard passionné et modeste. Julie Le Breton lui donne une réplique assurée, dans le rôle de la femme derrière le grand homme, qui tient rigoureusement le foyer et qui s'inquiète quand il le faut - pour ajouter un peu d'intensité dramatique - pour son mari. Normand Chouinard y va lui aussi d'une excellente performance, particulièrement notable, dans le rôle de l'animateur de radio, avec un impressionnant travail de la voix et du débit qui donne encore une impression d'époque.

Les scènes de hockey sont filmées avec conviction, et avec, encore une fois, un éclairage impressionnant et une intensité palpable. Le Colisée de Québec se transforme pour l'occasion en plusieurs des grands arénas du hockey de l'époque, incluant le Madison Square Garden et le Forum de Montréal. Cette transformation lui va bien, il n'a jamais eu l'air aussi crédible. La glace, les bandes, les grillages, tout a l'air rigoureusement authentique, les scènes de hockey sont également très bien filmées, à la manière d'un combat de *Raging Bull*, flashes photographiques et ralenti inclus. Le travail visuel est apparent, le résultat est donc fort convaincant. Binamé s'applique donc à joindre les deux époques en insérant ses personnages dans des documents visuels d'époque et en choisissant des couleurs plus terreuses, un éclairage précis et des costumes et des décors bien agencés, ce qui donne un aspect très authentique et envoiement.

L'histoire, d'autant qu'elle fait en quelque sorte partie d'une conscience collective, est effectivement

passionnante. Au-delà du simple film biographique, le scénario de Ken Scott s'applique plutôt à expliquer, à décrire la passion de Maurice Richard pour le hockey et sa dévotion complète pour son sport. De ses commentaires dans les journaux pour dénoncer les injustices dont il est victime à sa force physique et à sa détermination à se tenir debout face à un méchant anglophone qui est simplement là pour le blesser, la métaphore est facile mais aussi convaincante. Et à travers sa relation avec son entraîneur, Maurice s'avère un fier batailleur, une source d'inspiration pour un peuple qui en avait bien besoin. Les dialogues sont rythmés, « punchés », drôles souvent, éloquents parfois. Un peu comme Maurice Richard, il sait se taire quand il le faut et dire vite ce qu'il faut dire. Ce qui fait que *Maurice Richard*, le film, ne s'étire pas trop non plus.

Un film à gros budget dont on peut finalement être fier. Pas de fausse nostalgie ici, ni de mélodrame, plutôt un traitement sobre, mais complet, d'un sujet qui rejoint véritablement une majorité de Québécois. Et puisque le travail est saillant dans tous les aspects du film, *Maurice Richard* est une réussite. Le mélange est aussi très efficace, un peu de hockey, un peu de politique, un peu de bagarre et un peu d'amour, il y en a pour tous les goûts. Et il y en a aussi pour tous les âges, ceux qui ont vu jouer le « Rocket » comme ceux qui gagnent à le connaître. Pourquoi ne pas commencer par le film?

Source : <http://www.cinoche.com/films/maurice-richard/critiques/faire-du-9-avec-du-vieux.html>

☆☆☆☆ 3.5/5

Le samedi 27 octobre 2007

## *Le Ring* : le match de la vie

La Presse, Marc-André Lussier

L'expérience qu'a acquise la cinéaste Anaïs Barbeau-Lavalette dans le domaine du film documentaire sert admirablement *Le ring*, un premier long métrage de fiction dans lequel elle affiche une impressionnante maîtrise.

[...]

Le récit s'attarde à décrire la vie quotidienne d'un gamin de 12 ans qui s'accroche à son rêve de devenir lutteur professionnel. Jessy, qui assiste tous les vendredis au spectacle de lutte organisé dans le sous-sol d'une église du quartier, entretient l'espoir de pouvoir un jour monter sur le ring dans une ambiance survoltée. Or, la réalité dans laquelle Jessy est plongé, tout comme celle dans laquelle se débattent plusieurs de ceux qui composent le public de ces modestes spectacles de lutte, n'est pas très riche en promesses d'avenir. La situation familiale de Jessy est en effet de plus en plus difficile à vivre. Sa mère (Suzanne Lemoine), toxicomane, quitte la maison. Son père (Stéphane Demers), complètement dépassé par les événements, n'est pratiquement plus en mesure d'assumer ses responsabilités. Son grand frère (Maxime Dumontier) a des problèmes de délinquance. Sa sœur (Julianne Côté) commence par ailleurs à utiliser sa féminité naissante pour tenter de se sortir de sa misère.

Anaïs Barbeau-Lavalette, qui porte à l'écran un scénario écrit par Renée Beaulieu, fait écho à la force intérieure d'un petit homme dont on devine qu'il prendra très bientôt son destin en main. Bien qu'elle jette un regard compatissant envers ses personnages, la réalisatrice ne force jamais le trait. Elle n'enjolive pas non plus son tableau au profit d'un sentimentalisme condescendant. L'émotion n'est ainsi jamais offerte en spectacle, naissant plutôt d'un courant d'empathie qui, forcément, s'installe peu à peu.

La cinéaste parvient aussi à maintenir une unité de ton qui paraît pourtant plus fragile au départ. Les acteurs plus "expérimentés" semblent en effet avoir eu un peu plus de mal à trouver leurs marques alors que les "novices" sont tout simplement criants de vérité.

Si le récit est porté à bout de bras par le jeune Desjardins-Tremblay (il sera intéressant à suivre, celui-là), il reste que les personnages périphériques, notamment ceux faisant partie de la famille immédiate, sont aussi bien dessinés. Et bien joués. La dynamique entre Jessy et son grand frère donne en outre lieu à des moments très forts sur le plan dramatique.

À l'arrivée, le conte urbain que nous offre Anaïs Barbeau-Lavalette épouse la forme d'un hymne à un quartier dans lequel s'agitent des battants sur qui la vie cogne parfois très dur, trop dur.

*Le ring* révèle aussi le talent d'une jeune cinéaste qui, à l'évidence, ne veut pas filmer pour ne rien dire. Et encore moins pour ne rien faire.

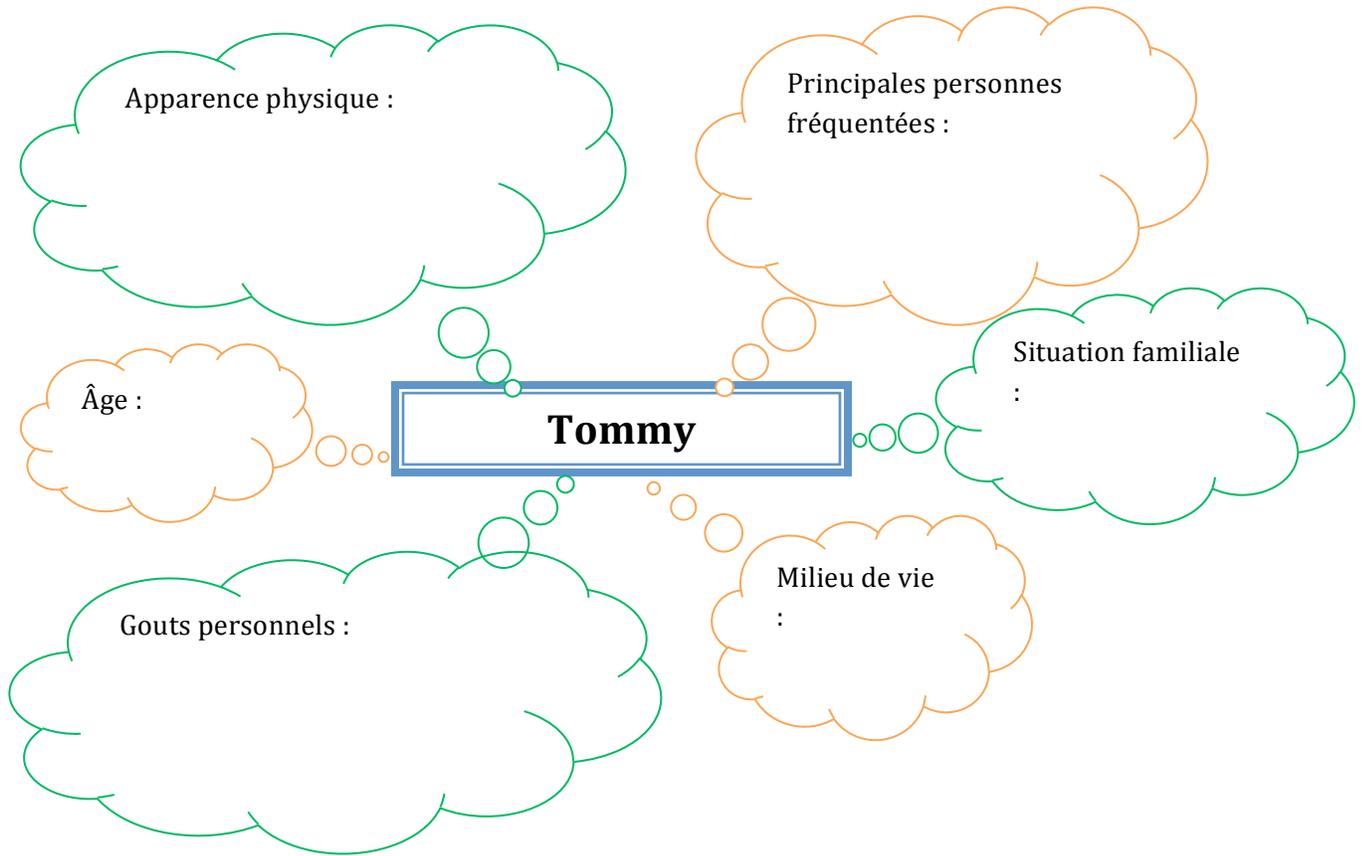


Texte 8

Source : <http://moncinema.cyberpresse.ca/nouvelles-et-critiques/critiques/critique-cinema/1836-iLe-Ringi--le-match-de-la-vie.html>

**Annexe 2**

Outil 5 – Fiche signalétique du personnage principal



### Annexe 3

#### Outil 7

**Tableau des adjectifs mélioratifs et péjoratifs**

<b>Critères d'appréciation</b>	<b>Mélioratif</b>	<b>Péjoratif</b>
Histoire, intrigue	Émouvante, bouleversante, attendrissante, touchante, prenante, captivante, efficace, inédite, originale	Saugrenue, fantaisiste, scandaleuse, redondante, déjà vue, clichée, irritante, commune, ennuyante
Personnages	Fins, fascinants, attachants, attirants, forts, beaux, convaincants, poignants, comiques	Caricaturaux, faibles, ennuyants, peu crédibles, laids, grotesques, lamentables
Jeu des acteurs	Subtil, délicat, recherché, vrai, intense, savoureux, génial, excellent	Grossier, excessif, ridicule, risible, grotesque, pathétique, faux
Dialogues	Enlevants, vifs, brillants	Plats, répétitifs, vides, insignifiants, incohérents
Montage	Bien construit, vraisemblable, efficace	Mal construit, lent, invraisemblable, rapide
Réalisation, mise en scène	Originale, moderne, inattendue, insolite, soignée, impressionnante, remarquable, audacieuse	Classique, convenue, conventionnelle, banale, conformiste, attendue, débutante, manque d'expérience
Décors, costumes	Beaux, remarquables, admirables, magnifiques, splendides, réalistes, bien reconstitués	Laits, affreux, hideux, ignobles, abominables, pauvres
Musique	Entrainante, mélancolique, méditative, nostalgique	Ennuyeuse, sans lien
Effets spéciaux	Bien faits, impressionnants, étonnants, extraordinaires	Mal faits, grossiers, trop voyants
Thème	Intéressant, captivant, passionnant	Inintéressant, redondant, ennuyeux,
Le film dans son ensemble	Nécessaire, essentiel, indispensable, capital, grand, abouti, agréable, réussite, chef d'œuvre, incontournable	Insignifiant, dérisoire, anodin, petit, déroutant, bizarre, insolite, curieux, navet, superficiel, ridicule